

JEAN-LOUIS FERNANDEZ



L'État de siège

THÉÂTRE Les comédiens bavardent, légèrement, et certains invitent même le public à danser sur scène. La pièce a-t-elle déjà commencé ? Brusquement l'un des personnages s'étouffe et s'écroule. Le spectacle a bien démarré : l'état de siège est déclaré. Albert Camus a écrit ce texte en 1948, juste après avoir achevé *la Peste*. Près de 70 ans plus tard, le sujet n'a pas pris une ride et résonne terriblement. La figure de la peste, personification du mal interprétée par Serge Maggiani, va mettre en place une société dans laquelle le rien est le seul moyen de survivre. Plus d'amour ni de haine, plus de doute, plus de peur. Pour annihiler

toute trace d'humanité, de « pathétique », la mise en scène mise sur le noir, le sol est recouvert d'une bâche « hantée ». « Vous allez apprendre à mourir dans l'ordre », s'exclame le monstre, exigeant le silence. Dans cette adaptation glaçante, Emmanuel Demarcy-Mota dirige un peuple dans une descente aux enfers des plus violente, mais des plus réaliste. Seul rempart contre la dictature : le courage. **Inspirant.** ♡ ALICE BABIN Jusqu'au 1^{er} avril au théâtre de la Ville, espace Pierre-Cardin, Paris (VII^e). Tél. : 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com, puis du 25 avril au 6 mai au TNB de Rennes (35). Tél. : 02 99 31 12 31. www.t-n-b.fr

UNE DESCENTE AUX ENFERS dans un pays où la peste fait régner sa loi.

La Vie aime : pas du tout. si vous y tenez. un peu. beaucoup. passionnément.

Rétrospective Bernard Rancillac

EXPO Des images qui claquent. Des couleurs hurlantes. L'œuvre de Bernard Rancillac n'est pas calme. Comment le pourrait-elle ? Près de 70 toiles et installations retracent le parcours plastique, critique et engagé du plus caustique des peintres de la figuration narrative. Rejetant l'abstraction depuis les années 1960, l'artiste s'est lancé dans une chronique picturale de l'actualité. En capteur de son temps, de sa culture, des artifices et des catastrophes qui l'habitent, Bernard Rancillac singe crûment les unes de journaux et les photographies, dont il révèle le pouvoir de propagande.

Héroïnes et icônes, telles Rita Hayworth ou Billie Holiday, Janis Joplin ou Malcom X, guerres et conflits, au Vietnam, en Irlande, vents révolutionnaires, en Chine, en Palestine, reflètent en les dénonçant les sociétés du XX^e siècle. D'un trait allusif, d'aplats de couleur appliqués, le peintre déploie sa narration tel un story-board de film. Le monde selon Bernard Rancillac est prétexte à une exégèse sensible dont les coups de pinceau tiennent des tirs de mitraille. ♡

CHRISTOPHE AVERTY

Jusqu'au 7 juin, à l'Espace Niemeyer, Paris (X^e). Tél. : 01 42 79 24 24. www.museedelaposte.fr



LE MUEZIN, acrylique sur toile, 2013.

T. DEBONNAIRE - MUSEE DE LA POSTE

Olivier Debré...

EXPO « Tout le monde pense qu'Olivier Debré est un artiste abstrait, mais pas du tout ! », s'exclame Alain Julien-Laferrrière, le directeur du Centre de création contemporaine de Tours, qui porte le nom de l'artiste à la suite de la donation du fonds de ce dernier. Pour l'inauguration de son nouveau bâtiment, le centre revient donc sur l'œuvre du peintre, Tourangeau d'adoption. Dans l'espace de la Galerie blanche sont présentées les toiles qu'il réalisa lors de ses voyages en Norvège, des « variations ». De chaque côté de la salle, deux séries de paysage, une sous la neige et une de nuit, traversée d'aurores boréales, éblouissent par l'harmonie des couleurs et le travail de la matière. Cette promenade artistique nous

mène jusque dans la nef, à *la Chambre d'huile*, de Per Barclay, véritable piscine noire, qui se fait le prolongement des étendues sauvages d'Olivier Debré. ♡

FLORENCE DAULY

Jusqu'au 3 septembre, au Centre de création contemporaine Olivier Debré, Tours (37). Tél. : 02 47 66 50 00. www.cccod.fr

La Règle du jeu

THÉÂTRE Les convenances sont partout... « Je dois d'abord parler avec Robert si je m'appête à lui voler sa femme. C'est la règle », explique André Jurieux, héros de la soirée, à Christine, la femme du maître des lieux. Tout outrage est donc permis, pourvu qu'il soit fait en respectant les normes. Dans la pièce adaptée

du film de Jean Renoir et mise en scène par Christiane Jatahy, le cinéma se mêle au théâtre dans un renversant jeu de points de vue. C'est par la caméra de Robert que l'on découvre sa maison – ici, la Comédie-Française – dans laquelle il organise une soirée pour célébrer cet André, navigateur revenu de Méditerranée. Les convives montent chercher des costumes. Et... l'écran se lève, le spectateur est replongé dans le théâtre, invité de cette fête qui tourne au désastre. Beaumarchais, Marivaux, le vaudeville n'est jamais loin, derrière les codes contemporains. L'ambiance glaçante portée par le jeu impeccable des acteurs nous cloue, impuissants, sur notre siège. ♡ F.D.

Jusqu'au 15 juin, à la Comédie-Française, Paris (1^{er}). Tél. : 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr